

l'économie de sa loi ? Jésus en effet a pratiqué et prêché la souffrance, toute sa vie, jusqu'aux heures sombres de l'agonie et de la flagellation, jusqu'aux heures terrifiantes du crucifiement et de la mort sur l'autel du Golgotha. Ses disciples ont suivi ses exemples et continué d'enseigner sa doctrine, eux aussi ils ont signé de leur sang leur symbole de foi. Durant trois siècles, l'Eglise a vécu dans les catacombes de Rome, et le jour où avec Constantin elle est sortie glorieuse de ces nécropoles funèbres, pour planter la croix sur les ruines du paganisme vaincu, ce n'a été que pour recommencer la lutte contre d'autres ennemis, moins féroces peut-être mais non moins dangereux. Tournez et retournez, messieurs, de siècle en siècle, les pages de l'histoire de l'Eglise, toujours vous y verrez dominer la croix ; cette croix, symbole de souffrance, du haut de laquelle, depuis dix-neuf siècles, Jésus-Christ attire tout à lui, soit pour le trahir et le maudire, soit pour l'aimer et le bénir.

Sous un tel chef, à la suite de tels modèles, comment pourrions-nous ne pas nous attendre à la souffrance, ne pas apprécier le sacrifice ? Et si, comme nous l'avons dit, c'est un besoin de notre cœur de sacrifier quelque chose de nous-mêmes pour ceux qui sont l'objet de notre affection, est-il quelqu'un qui soit plus digne de nos sacrifices que Celui qui nous a aimés jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la croix ? Sans compter, messieurs, que ce qui manquera toujours aux sacrifices que l'on offre à des créatures faibles et infirmes et diminuera sans cesse la joie qu'on éprouve à se dévouer, c'est l'incertitude où l'on se trouve de faire ou de ne pas faire des ingrats. Que de fois, hélas, il ne faut pas être vieux pour le savoir par expérience, que de fois la bienfaisance n'a-t-elle pas rencontré l'ingratitude sur son chemin ! Mais à ceux qui aiment Dieu d'abord et ensuite dans de justes mesures les créatures de Dieu, à ceux qui se sacrifient dans ces sentiments pour la gloire de Dieu et pour le bonheur de leurs frères, la joie du sacrifice n'est pas assombrie par un tel